

Dossier de presse

Hommage à
**Mehryl
Ferri Levisse**

Musée de
l'Ardenne

Galerie
Bourbon

**10 oct.
2026
—
3 jan.
2027**

LE DERNIER CARNAVAL

Expositions • Performances • Rencontres • Visites • Ateliers

03.24.32.44.60
musees@mairie-charlevillemezieres.fr
www.musear.fr



Sur proposition de Monsieur Boris Ravignon, maire de Charleville-Mézières
De Madame Nathalie Robcis, adjointe déléguée à la culture, au patrimoine et aux relations internationales
De Madame Carole Marquet-Morelle, directrice des musées
De Madame Blandine Robin, responsable du service Action Culturelle et Relations Internationales

Commissariat général
Madame Lucille Pennel, responsable des expositions et des collections des musées

Commissariat scientifique
Florian Gaité

Assistant au commissariat
Jérémy Nicolas

Le Dernier carnaval

Hommage à Mehryl Ferri Levisse

Du 10 octobre 2026 au 3 janvier 2027
Charleville-Mézières

Programme :

Célébration

Exposition monographique

Du 10 octobre 2026 au 3 janvier 2027
Musée de l'Ardenne

Nuit blanche

Exposition, performances et installation

10 octobre 2026, 19h-1h
Statue de Charles de Gonzague, Musée de l'Ardenne,
Musée Arthur-Rimbaud

Balak !

Exposition dans l'espace public

Du 10 octobre 2026 au 3 janvier 2027
Mur de l'esplanade Roger Mas

Charivari

Exposition collective

Du 14 novembre au 13 décembre 2026
Galerie Bourbon

Festum

Journées spéciales (conférence, rencontres,
performances, restitution d'ateliers, dénomination
d'une place de la ville)

28 novembre et 1^{er} décembre 2026
Lycée Chanzy, Médiathèque Voyelles, Statue de
Charles de Gonzague

Le Dernier Carnaval



Charleville-Mézières rend hommage à un (autre) de ses enfants terribles en célébrant l'œuvre de Mehryl Ferri Levisse, disparu en 2023, à travers une série d'événements placés sous le signe de l'extravagance. Flamboyant, facétieux, un brin insolent, *Le Dernier Carnaval* met à l'honneur la poésie et l'engagement d'un artiste inclassable, qui s'est autant illustré dans la défense des minorités sexuelles et de genre que dans la promotion de l'art contemporain sur le territoire. Du travail à la caravane drag, du cube d'or sur la fontaine Gonzague à l'affiche du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de 2017, ses œuvres ont profondément marqué la mémoire des Carolomacérien·nes par leur audace et leur folie. Gage de la reconnaissance de toute une ville, *Le Dernier Carnaval*, signe aujourd'hui le passage à la postérité de l'artiste et, tel un grand feu de joie, transforme le deuil en fête.

Le Dernier carnaval donne toute la mesure des multiples talents de l'artiste, de sa fantaisie baroque et de son humour espiègle. Photographie, sculpture, papier-peint, costume, performance ou vidéo, Mehryl Ferri Levisse faisait feu de tout bois pour donner corps à des mondes parodiques aussi merveilleux que burlesques, trouvant dans l'étrangeté et l'excentricité les maîtres-mots de son esthétique. Soucieux de rendre son art accessible à tous·tes, il empruntait indifféremment ses codes et ses gestes aux cultures populaires, underground ou savantes, inspiré par son histoire familiale, la littérature, les arts décoratifs, la philosophie, la musique, la mythologie, la danse, le cabaret ou encore le cinéma. Cette insatiable curiosité, qui confinait à l'obsession, créait dans ses œuvres les conditions d'une hypervisibilité qu'il concevait comme émancipatrice. Par l'accumulation, l'excès et la surenchère, il rappelait les vies bizarres et déviantes à la liberté d'être ce que l'on est comme à celle de crier sa présence au monde, sans souci de la bienséance. Directeur dans son œuvre, son travail sur le corps cherchait ainsi à ouvrir des espaces d'inclusion et d'expression pour toutes les différences, mettant en lumière les identités queers, les freaks de tous poils et leurs métamorphoses. *Le Dernier carnaval*, fidèle à ce désir constant de placer les marges au centre, prolonge le projet de faire de la singularité un levier critique et se saisit de l'art comme d'un lieu de subversion des normes.

Déployé sur tout l'automne et à travers toute la ville, l'hommage accueille trois expositions : une rétrospective au musée de l'Ardenne (*Célébration*), un affichage public sur le mur de l'esplanade Roger Mas, revenant sur la galerie temporaire d'art contemporain fondée par l'artiste (*Balak !*) et une autre plus militante à la nouvelle Galerie Bourbon, resserrée sur les luttes LGBTQI+ (*Charivari*). Pour Nuit blanche, et à l'occasion de moments de rencontre (vernissages, visites guidées, conférences, ateliers...), plusieurs performances et interventions sont réactivées tandis que deux journées spéciales ponctuent la programmation. Une première, prévue le 28 novembre, est dédiée à la restitution d'ateliers menés auprès de publics scolaires et à la nomination d'une place en l'honneur de l'artiste, en face du Lycée Chanzy où il a étudié et découvert la pratique de l'art. La seconde a lieu le 1^{er} décembre, une date doublement symbolique qui commémore à la fois la disparition de l'artiste et la Journée mondiale de lutte contre le VIH/sida. Centrée sur les problématiques LGBTQI+, elle comprend un « déploiement » des Ami·es du Patchwork des noms à la statue de Charles de Gonzague, un moment de rencontre inter-associations ainsi qu'une conférence sur le travail de l'artiste à la médiathèque Voyelles.

Célébration

Exposition monographique des œuvres de Mehryl Ferri Levisse et la participation de Laura Bottereau & Marine Fiquet, Julie Faure-Brac, Sophie Hasslauer, Meryem Jazouli et Marie Lenfant

Du 10 octobre 2026 au 3 janvier 2027

Musée de l'Ardenne, salle d'exposition temporaire – entrée libre

Vernissage le 10 octobre, à partir de 15h (avec visite guidée et performances de Marie Lenfant et Rity Mabon ainsi qu'une réactivation des *Hôtesse*s de Mehryl Ferri Levisse interprétée par Cristal Poncelet-Ferri et Lisbeth).



L'hommage à Mehryl Ferri Levisse *Le Dernier carnaval* prend ses quartiers au musée de l'Ardenne avec la rétrospective *Célébration*, qui présente un large panorama de son œuvre en portant une attention particulière aux liens étroits tissés avec sa ville natale. L'exposition organise une traversée intimiste de son univers en thématisant son rapport au domestique, au jeu, au décoratif, au costume ou à la fête, sans oublier l'influence que le théâtre, la danse et les arts de la marionnette ont exercée sur lui. Du salon familial au cabaret, du dancefloor au cirque, elle met en scène des espaces de fête et de subversion, propices au renversement des valeurs et des ordres symboliques.

Célébration fait notamment la part belle à ses premiers travaux lorsque, encore étudiant au Lycée Chanzy ou tout jeune artiste, il plaçait ses proches dans des mises en scènes absurdes, déconstruisant les représentations traditionnelles de la famille et les archétypes de l'identité. Fétichisé, sublimé ou tourné en dérision, le corps s'y engage dans mille métamorphoses, signe de la complexité des constructions subjectives. Sans peur de la surenchère, l'exposition répond au principe d'exagération qui lui était cher, perceptible dans l'accumulation de motifs et de décors autant que dans l'extravagance de ses créatures qui, parées d'habits de lumière et de masques grotesques, dessinent une allégorie de l'infinie plasticité de l'être.

Faisant retour sur ses œuvres-signatures, l'exposition présente plusieurs pièces maitresses, parmi lesquelles la tapisserie *L'homme est un oiseau comme les autres* réalisée à la Manufacture d'Aubusson ou la cloche-autoportrait *Glas*, ainsi que des archives personnelles, pour la plupart jamais montrées, révélant l'envers de ses décors et des fragments de vie du plasticien.



Autour de l'exposition

- Visite guidée

par Florian Gaité, commissaire scientifique

- Dimanche 15 novembre à 15h
- Dimanche 29 novembre à 16h

Tout public - Gratuit – sur réservation au 03 24 32 44 60

Légende des visuels :

-Mehryl Ferri Levisse, *Camp #1*, 2015. Masque, matériaux mixtes © Adagp, Paris, 2026

-Mehryl Ferri Levisse, *La Cérémonie de la calamité*, 2014. Captation photographique © Adagp, Paris, 2026

- **Atelier marionnettes : donnez vie aux objets !**

Et si un objet du quotidien devenait une créature extraordinaire ? Dans l'univers de Mehryl Ferri Levisse, les objets se transforment, les corps se métamorphosent et l'imaginaire prend le pouvoir. En écho à cet univers foisonnant, petits et grands sont invités à détourner des objets du quotidien et des matériaux recyclés pour créer une marionnette unique, drôle, étrange ou extravagante. Place au jeu et à l'imagination pour donner une seconde vie aux objets... et inventer sa propre créature !

- Jeudi 29 octobre à 14h
- Mercredi 18 novembre à 14h
- Mercredi 9 décembre à 14h

Tout public, à partir de 6 ans

Tarif : 6€ par personne (gratuit pour l'adulte accompagnateur) – sur réservation au 03 24 32 44 60



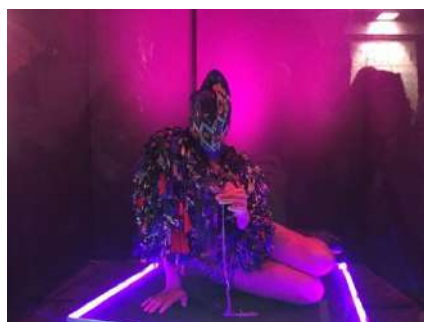
Légende du visuel : Atelier de Mehryl Ferri Levisse ©Hervé Dapremont

Nuit blanche

Performances et installation

Samedi 10 octobre 2026, 19h-1h

Musée de l'Ardenne, Musée Arthur-Rimbaud, Statue de Charles de Gonzague



Dans le prolongement de l'inauguration du *Dernier Carnaval*, série d'événements en hommage à Mehryl Ferri Levisse, trois de ses projets ayant marqué les éditions précédentes de Nuit blanche sont réactivés à travers la ville. Placée au pied de la statue de Charles de Gonzague, le mobile-home vitré d'*Horama* est habité par deux drags qui vaquent à leurs occupations domestiques, exposées au regard de tous·tes en train de manger, lire, rêvasser ou s'apprêter. Mettant en jeu le voyeurisme du public, la performance rejoue le dispositif du freakshow pour mieux déconstruire l'imaginaire de la caravane,

symbole commun à la famille de classe moyenne et à la travailleuse du sexe. Formant un duo explosif, le DJ *Nature morte* & le gogo-danseur *Pot-Pourri*, premières créatures imaginées par le plasticien, reprennent quant à eux du service dans les vitrines du musée de l'Ardenne, huit ans après leur première intervention.

L'une derrière les platines, l'autre sur un podium, toutes deux costumées et masquées, elles ouvrent un espace de fête temporaire par lequel la culture queer fait effraction dans l'espace public. Le musée Arthur-Rimbaud, enfin, recouvrira à nouveau sa façade de l'installation monumentale *L'Autre terre*, un triptyque créé in situ à l'occasion de Nuit blanche en 2017. À l'image de l'artiste, la programmation plante le décor de son univers baroque et poursuit son projet de faire de l'art un outil d'appropriation de l'espace public, moteur d'une joie résolument communicative.



Nature morte & Pot-Pourri

Performance de Mehryl Ferri Levisse, 2018

20h et 21h30, Vitrine du musée de l'Ardenne, 31 place Ducale

Avec Miettini et Raphaëll Dupuy

Horama

Performance de Mehryl Ferri Levisse, 2021

20h-23h, Statue de Charles de Gonzague

Avec Nomai Camara et Teo Flasch

L'Autre terre

Installation monumentale de Mehryl Ferri Levisse, 2017

19h-1h, Façade du musée Arthur-Rimbaud

Légende des visuels :

-Mehryl Ferri Levisse, *Pot-Pourri*, 2018. Performance. Matériaux mixtes. Collections du FRAC Alsace © Adagp, Paris, 2026

-Mehryl Ferri Levisse, *Horama*, 2021. Performance. Interprète: Cookie Kuntie. Photo: Adrien Thibault © Adagp, Paris, 2026

BALAK !

Exposition dans l'espace public

Du 10 octobre 2026 au 3 janvier 2027

Mur de l'esplanade Roger Mas



Fondée par Mehryl Ferri Levisse en 2011, *Balak, espace temporaire d'art* est une structure nomade de recherche, de production, de diffusion et de médiation de la création contemporaine basée à Charleville-Mézières. Emprunté au darija marocain, son nom reprend une interjection employée par les marchands ambulants de la médina signifiant : « Attention, j'arrive ! » ou « Pousse-toi de là ! ». Il s'entend comme une invitation à faire et à laisser sa place, formulée en réponse au manque de lieux dédiés que l'artiste constatait alors. Faisant retour sur plusieurs de ses temps forts, l'exposition retrace le récit en images de cette aventure artistique, démontrant

la puissance de l'art à créer du lien comme à faire circuler les imaginaires, les formes et les pensées.

De 2011 à 2023, une à deux fois par an, *Balak* a présenté des projets dans des espaces a priori non destinés à accueillir de l'art (des toilettes publiques, des vitrines commerciales, un appartement, un gymnase, un kiosque...), tout en nouant des partenariats avec des structures culturelles du territoire (musée Arthur Rimbaud, musée de l'Ardenne, la Macérienne, le musée du Feutre à Mouzon...). Laboratoire ouvert, vivant et polymorphe, il a accueilli des artistes de tous horizons, nationaux et internationaux, en se réinventant selon les projets et les contextes, en prise avec la plasticité de l'époque. Au fil des éditions, la plateforme curatoriale a su assumer sa liberté de choix et de ton, prenant le risque de l'expérimentation et du soutien à la création émergente, s'imposant peu à peu comme un maillon central de la vie culturelle et artistique locale.

Légende du visuel : Hassan Darsi, *Le Point Zéro*, 2014. Œuvre in situ réalisée sur la statue de Charles de Gonzague pour Nuit blanche à Charleville-Mézières. Bois, adhésif doré, métal, vis, câbles de sécurité. 465 x 280cm. Photographie documentaire de l'intervention : Tirage analogique, papier argentique couleur RC Satine Kodak. Contrecollage Diassec, 54 x 80 cm. Collection du FRAC Champagne-Ardenne.

Charivari

Exposition collective

Avec les œuvres de Mehryl Ferri Levisse, Ron Athey, Benpagstudio, Cécile Binet, Boulevingt, Balthazar Heisch, Jean-Luc Verna.

Du 14 novembre au 13 décembre 2026 (les week-ends de 14h à 18h) - Galerie Bourbon, 11 rue Bourbon – entrée libre

Vernissage le 13 novembre à 18h, avec la performance *Le Physio* de Mehryl Ferri Levisse (interprétée par Pierre Lac)

En partenariats avec les associations Ard'n'pride, Oser ! Toutes les Fierté·e·s & La Petite galerie queer



Tenue dans le tout nouvel espace d'exposition de la ville, *Charivari* salue l'engagement de Mehryl Ferri Levisse envers la cause LGBTQI+ à travers un ensemble de travaux qui œuvrent à la visibilité et à l'inclusion queer. Ardent défenseur du droit inaliénable à devenir ce que l'on est, l'artiste soutenait une conception politique de l'art qui vise l'émancipation et l'*empowerment* des minorités sexuelles et de genre. L'exposition tient son titre d'un rituel carnavalesque au cours duquel les participant·es du cortège s'autorisent à injurier les badauds. Elle en ravive l'esprit par la mise en œuvre du « retournement du stigmat », une stratégie de défense par laquelle les personnes minorisées surjouent les stéréotypes, provoquent délibérément ou s'approprient les insultes qu'elles subissent pour en neutraliser la violence. Par sa manière de faire effraction dans les espaces publics et les imaginaires collectifs, le plasticien en avait fait une éthique de création.

Convaincu que se faire voir valait mieux qu'aller se faire voir, Mehryl Ferri Levisse avait façonné une esthétique *camp* très largement inspirée par les contre-cultures queer, scellant l'alliance du raffinement de Jean Cocteau, de la folie de Leigh Bowery et de la sublime vulgarité de Divine. Au plus près de ses choix plastiques, *Charivari* rassemble des œuvres aussi subversives que délurées, en plaçant au centre les archives du *Travball*, ce sport inclusif qu'il avait imaginé pour être joué par des drags. Instillant un trouble dans les représentations, elles renversent les assignations de genre : ici, la couture, la broderie ou la danse ne sont plus réservées aux femmes et les sports de balle se jouent en talons hauts.

Parce qu'il savait que les luttes communautaires ne se mènent pas seul·e, Mehryl Ferri Levisse s'était entouré d'artistes queer qui partageaient ses combats et qui aujourd'hui s'associent à l'exposition, rejoint·es par des membres de La Petite galerie queer et d'Ard'n'Pride, deux associations locales qui, avec Oser ! Toutes les Fierté·e·s, prêtent main forte à l'hommage et prennent le relai de l'action militante de l'artiste.



Autour de l'exposition

- **Visite guidée** par Florian Gaité, commissaire scientifique
 - Samedi 14 novembre à 15h
 - Dimanche 29 novembre à 17h30

À partir de 15 ans – Renseignements et réservations au 03 24 32 44 40

Légende des visuels :

-Mehryl Ferri Levisse, *Nippies*, 2021. Photographie, costume © Adagp, Paris, 2026

-Mehryl Ferri Levisse, *Fiotte*, 2020. Papier-peint © Adagp, Paris, 2026

Festum

Journées spéciales

Les 28 novembre et 1^{er} décembre 2026

Lycée Chanzy, Statue de Charles de Gonzague, Médiathèque Voyelles



Du nom d'une des dernières performances activées par Mehryl Ferri Levisse, *Festum* réunit deux journées spéciales qui viennent ponctuer la programmation du *Dernier carnaval*. La première, le 28 novembre, présente la restitution des ateliers donnés par Julie Faure-Brac auprès de publics scolaires de la ville, suivie de la cérémonie de dénomination de la place qui fait face au lycée Chanzy en l'honneur de l'artiste. La seconde, le 1^{er} décembre, revêt une importance doublement symbolique, commémorant l'anniversaire des trois ans de sa disparition tout en s'associant à la Journée mondiale de lutte contre le VIH/sida. À cette occasion, les Ami·es du Patchwork des noms sont invité·es à déployer plusieurs compositions textiles en mémoire des personnes victimes de l'épidémie et à faire lecture de leurs noms lors d'une cérémonie publique à la statue de Charles de Gonzague. La journée se prolonge avec un moment de rencontre avec plusieurs associations LGBTQI+ actives sur le territoire, suivi d'une conférence sur le travail de l'artiste. Placé sous le signe du souvenir, *Festum* contribue à « deuil » nos mort·es en luttant contre l'oubli et la stigmatisation.

Samedi 28 novembre

Inauguration de la place en l'honneur de Mehryl Ferri Levisse, Portail du lycée Chanzy – 14h30

Puis **restitution** des ateliers réalisés par Julie Faure-Brac et les élèves de première du lycée Chanzy et de troisième du collège Roger Salengro de Charleville-Mézières.

Mardi 1^{er} décembre

Cérémonie de déploiement des Ami·es du Patchwork des noms, Statue de Charles de Gonzague – 12h30

Visite guidée de l'exposition *Célébration*, Musée de l'Ardenne – 14h30 (entrée libre)

Performance *La Papesse* de Balthazar Heisch, Musée de l'Ardenne – 15h (1h environ, en accès libre)

Conférence, *Mehryl Ferri Levisse ou la mascarade infinie* par Florian Gaité, Auditorium de la médiathèque Voyelles – 18h (entrée libre)

Disparu le 1^{er} décembre 2023, Mehryl Ferri Levisse laisse derrière lui le souvenir indélébile d'un plasticien inclassable auquel Charleville-Mézières rend tout l'automne un hommage à la mesure de son extravagance. Proposée par Florian Gaité, commissaire d'exposition et ami de l'artiste, la conférence reviendra sur les formes, les enjeux et l'héritage d'une œuvre queer aussi excentrique qu'engagée qui, sous couvert d'artifice, n'a cessé d'interroger le corps et, à travers lui, l'identité, le genre, la famille, le rituel ou le jeu.

Légende du visuel : Déploiement des Ami·es du Patchwork des noms

Visuels disponibles pour la presse

Hommage *Le Dernier carnaval*



Mehryl Ferri Levisse, *Les Décorateurs naïfs*, 2023.
Photographie, costume © Adagp, Paris, 2026

Exposition *Célébration*



Mehryl Ferri Levisse, *Camp #1*, 2015.
Masque, matériaux mixtes © Adagp, Paris, 2026



Mehryl Ferri Levisse, *La Cérémonie de la calamité*, 2014. Captation photographique, dimensions variables © Adagp, Paris, 2026



Mehryl Ferri Levisse, *L'homme est un oiseau comme les autres*, 2020. Tapisserie basse-lice. Laine. 156 x 108 cm. Fabriquée à la Manufacture d'Aubusson © Adagp, Paris, 2026

Nuit blanche



Mehryl Ferri Levisse, *Pot-Pourri*, 2018. Performance, costume, podium. Matériaux mixtes. Collections du FRAC Alsace © Adagp, Paris, 2026



Mehryl Ferri Levisse, *Horama*, 2021.
Performance. Interprète : Cookie Kuntie, Parc
de la Villette, Paris. Photo: Adrien Thibault
© Adagp, Paris, 2026

Exposition *Balak !*



Hassan Darsi, *Le Point Zéro*, 2014. Œuvre in situ
réalisée sur la statue de Charles de Gonzague.
Bois, adhésif doré, métal, vis, câbles de sécurité.
465 x 280cm. Photographie documentaire de
l'intervention : Tirage analogique, 54 x 80 cm.
Collection du FRAC Champagne-Ardenne.
© Adagp, Paris, 2026

Exposition *Charivari*



Mehryl Ferri Levisse, *Nippies*, 2021.
Photographie, costume © Adagp, Paris, 2026



Mehryl Ferri Levisse, *Pi*, 2020. Costume.
Balak 11, toilettes publiques de la place Ducale
(Charleville-Mézières), 2020. Photo: Anthony
Suply © Adagp, Paris, 2026

Festum



Déploiement des Ami·es du Patchwork des
noms:
© Déploiement des Ami·es du Patchwork des
noms



Mehryl Ferri Levisse, *Epiphragme*, 2011.
Captation photographique, dimensions
variables © Adagp, Paris, 2026

Biographies

Mehryl Ferri Levisse

Artiste franco-italien disparu en 2023, Mehryl Ferri Levisse vivait et travaillait entre Revin et Casablanca, où il a notamment assisté le plasticien Hassan Darsi et la chorégraphe Meryem Jazouly. Queer, engagé et militant, Mehryl Ferri Levisse explorait les frontières, les enjeux sociologiques et les représentations archétypales, discriminatoires et oppressives du corps. Son travail utilise le motif et l'ornement dans des mises en scène, des performances, des papiers peints, des costumes colorés, minutieux, complexes et exubérants. Ses installations et ses photographies parodient la société et utilisent le corps comme s'il était un objet, un matériau malléable et adaptable aux idées. En 2011, afin de pallier l'absence de structure et de programmation dédiée à l'art contemporain à Charleville-Mézières, il fonde *Balak*, un espace temporaire d'art contemporain. Son travail a intégré les collections de plusieurs FRAC (Champagne-Ardenne, Alsace, Bretagne) et a été exposé au Centre Pompidou, au musée des Arts décoratifs et au musée de la Chasse de Paris, au musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, au Festival Art souterrain de Montréal ou à la Galerie Catinca Tabacaru à New York. En 2021, il est lauréat de la bourse de la DILCRAH (Délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT). La même année, il réalise une performance et un film en collaboration avec l'Opéra National du Rhin, l'Université de Strasbourg et la Bibliothèque Nationale Universitaire.

Florian Gaité

Professeur de philosophie à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence (ESAAix), Florian Gaité est chercheur associé à l'Institut ACTE (Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Après une thèse sur le concept de plasticité, il oriente ses recherches sur l'articulation (épistémologique, ontologique, esthétique) entre art et négativité pour nourrir une approche critique de la culture contemporaine. Il co-dirige avec Aline Caillet le programme de politique scientifique (Paris 1) et l'ouvrage *Les mondes de l'art à l'âge du capitalisme culturel* (PUV, 2025) et avec Patricia Allio *Autoportrait à : performer les identités relationnelles* soutenu par le Ministère de la Culture (Éditions Autonomes, 2025). Il mène également des recherches sur la danse, l'épuisement festif et leur sens critique dans une société productiviste, amorcées avec la publication en 2021 de *Tout à danser s'épuise* (éd. Sombres torrents). Membre de l'AICA, auteur de nombreux textes de catalogues d'exposition et de monographies, il est également critique d'art et de danse et commissaire d'exposition.

Jérémie Nicolas

Artiste-chercheur spécialiste de l'écoute musicale, Jérémie Nicolas évolue entre philosophie et psychanalyse, arts sonores, musique et performance. Associé au CICM au sein de l'UR Musidanse de Paris 8, où il a enseigné l'électroacoustique, il a aussi un atelier aux 8 Pillards à Marseille, ville où il vit depuis 2022. En 2025 il soutient sa thèse *Échos d'affect d'effroi. Penser un accident de l'écoute musicale*, en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, sous la codirection d'Anne Sèdes et Joseph Delaplace. Dans le cadre de ses recherches en cours sur le dionysiaque, il est artiste en résidence à l'ESAAix, lauréat d'une bourse post-doctorale de Paris 8, et lauréat de l'aide individuelle à la création de la DRAC. Sa dernière performance *Heartmaker, Gimme your joy*, pour caisson phonique à ondes stationnaires, a été présentée lors de la dernière édition du PAC. Son travail a été montré au Centre Pompidou, au CENTQUATRE (Paris), à la maison des arts de Malakoff, au SEW (Morlaix), au Mémorial du Camp de Rivesaltes, au Couvent Levat (Marseille), à la Macérienne (Charleville-Mézières).

Informations pratiques

Musée de l'Ardenne, 31 place ducale 08000 Charleville-Mézières
Salle d'exposition temporaire – Entrée libre

L'entrée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Horaires d'ouverture :

Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

Samedi et le dimanche de 14h à 17h30

Tél : 03 24 32 44 60 / musees@mairie-charlevillemezieres.fr

Contact presse

La conférence de presse aura lieu le jeudi 8 octobre à 14h30, au musée de l'Ardenne

Jean-Claude Roussel – Responsable des relations presse

jean-claude.roussel@ardenne-metropole.fr

06 71 24 67 87

Florian Gaité – Commissaire scientifique

florian@florigaite.fr

06 23 11 38 03

